



LES ÉTOILES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : SIMON FALGUIÈRES

CRÉATION 2020
LE K



EQUIPE

Texte et mise en scène : Simon Falguières

Avec :

John Arnold, Agnès Sourdillon, Mathilde Charbonneaux,
Charlie Fabert, Pia Lagrange, Stanislas Perrin.

Scénographie : Emmanuel Clolus

Création Lumières : Léandre Gans

Création Sonore : Valentin Portron

Création Costumes : Lucile Charvet

Création Accessoires : Alice Delarue

Assistanat à la mise en scène : Edouard Eftimakis

Réalisation film : Emmanuel Falguières

Régisseuse Générale : Clémentine Bollée

Régie lumière : Léandre Gans

Régie plateau : Alice Delarue

Régie son : Celsian Langlois

Administration – Diffusion : Martin Kergourlay

Chargé de production : Justyne Leguy Genest

Attachée de presse : Patricia Lopez



PRODUCTION TOURNÉES

Production : LE K

Coproductions : Le Théâtre National de la Colline / Le Théâtre du Nord CDN de Lille - Tourcoing - Hauts de France / Le Tangram - Scène Nationale d'Evreux Louviers / Le Centre Dramatique National de Rouen / Le Trident - Scène Nationale de Cherbourg / Le Préau - Centre Dramatique National de Vire (En cours...)

Projet soutenu par : La DRAC Normandie - ministère de la culture / La DGCA / La Région Normandie / Le Département de l'Eure / Le Jeune Théâtre National.

Edition du texte : Actes Sud Papiers (sortie nationale en octobre 2020)

Exploitation 2020 : 10 novembre au 4 décembre 2020
Exploitation au Théâtre National de la Colline – Petit Théâtre (21 dates)

Tournée 2021 : 5 au 9 janvier : 5 représentations au Théâtre du Nord - Grande salle. / **28 au 30 janvier :** 3 représentations au Tangram -Théâtre à l'italienne. / **2 février :** 1 représentation à Bernay – Le Piaf. / **5 février :** 1 représentation à Pont Audemer – Théâtre de l'Eclat. / **9 au 13 février :** 5 représentations au CDN de Rouen – Théâtre des Deux Rives. / **16 février :** 3 représentations au Préau CDN de Vire

Rentrée septembre 2021 : Tournée en cours de construction.



LA FABLE

Comme toutes les histoires, Les Étoiles commence par la mort de la mère.

Ezra, un jeune poète, vit avec son père et sa mère dans une maison de crépis, dans un village où toutes les maisons sont les mêmes. L'Oncle Jean vit aussi avec eux. L'Oncle Jean est le frère de Zocha, la mère d'Ezra. C'est l'idiot du village. Tous les matins, il peint des figures sur du bois avec de la gouache et du charbon, qu'il nomme « Madame le soleil » ou « Monsieur la mer » ou « Madame la guerre » ou « Madame la poésie »...

Un jour Zocha, la mère d'Ezra meurt. Tout le monde se met au travail. L'oncle Jean construit le cercueil. Le père, jardinier, plante des jonquilles et des pivoines autour du trou dans le jardin. Ezra doit écrire l'éloge funèbre. Le jour de l'enterrement le jeune poète perd ses mots, et l'oraison funèbre devient un grand silence.

Sarah, une voisine qui aime Ezra, lui offre un oiseau noir. L'oiseau ne chante pas le jour, ne chante pas quand la nuit est noire. L'oiseau ne chante que sous le ciel étoilé. Ezra décide de quitter tous ses proches. Il part dans la nuit du monde pour retrouver les mots dans les étoiles.

INTENTIONS



LA GENÈSE

A la création du Nid de Cendres - épopée théâtrale, spectacle fleuve, fruit d'une aventure de troupe de cinq ans, Wajdi Mouawad me proposa la possibilité d'une prochaine création au sein du Théâtre National de la Colline. « Penser le geste suivant... » Je me devais de questionner ma place de créateur : comment attiser à nouveau la nécessité de création ? Quelle place, quel constat poétique, devais-je adopter face à ce monde ? Un constat de désœuvrement ou un constat d'espoir ?

« A quoi bon des poètes en des temps de détresses » dit Holderlin.

Je décidai alors de me plonger à nouveau dans un conte. Un conte familial et un conte sur l'acte de création lui-même. Les étoiles est une pièce baroque par sa construction et par sa forme. Un tissage qui mêle plusieurs codes théâtraux - le drame familial, le mélodrame, la comédie, la farce, l'oratorio, l'épopée - plusieurs mondes poétiques et plusieurs temporalités. Une perle irrégulière. Une écriture où tout est affaire de résonance, pour six acteurs jouant treize personnages.

PIÈCE BAROQUE

Les deux pièces et la diffraction du temps.

L'idée de départ est simple, un jeune poète perd les mots le jour de l'enterrement de sa mère et s'enferme dans sa chambre, dévasté par son chagrin. A l'extérieur, il se met à pleuvoir. Le chagrin du ciel recouvre le village qui devient un lac. Les cimes des maisons ressemblent à des îles à la surface de l'eau.

Dans sa chambre, allongé sur son lit sans bouger, Ezra fait un voyage immobile, métaphysique, jusqu'à la retrouvaille de ses mots, au cœur d'une nuit étoilée, nuit primitive. Ainsi la pièce est un perpétuel aller retour entre deux mondes. Le monde de la chambre et du voyage poétique d'Ezra, le monde de la maison et de la vie quotidienne d'une famille endeuillée.

Ces deux mondes cohabitent d'un côté et de l'autre d'une porte. Ils cohabitent sans se voir, sans se comprendre. Ils se rentrent dedans sans s'en rendre compte. Ils dansent l'un avec l'autre sans le savoir. Ils se tissent l'un à l'autre. Les Étoiles est une diffraction du temps. Face à l'obstacle de la mort de Zocha, le temps se diffracte. Les temporalités se démultiplient, se choquent, se rencontrent. L'enfant Ezra croise l'adulte Ezra. L'adulte Ezra croise Zocha, sa mère, quand elle est une enfant. Le père vieillard croise la femme qu'il a aimé quand elle était encore jeune et belle. L'amante d'Ezra, Sarah, prend le visage de Zocha etc... Ce magma, ce mélange du temps, des situations intimes et des situations rêvées permet à Ezra de retrouver le fil originel, de retrouver le sens de sa vie.

Nous ressentons parfois cette sensation intime, proche du songe : marcher au bord de la nuit, accompagné par notre double enfant - partir en voyage vers le masque de notre vieillesse - reconnaître dans une jeune femme, la femme aimée et disparue.

Un monde de figures et de marionnettes.

La pièce est peuplée d'hommes, de femmes et de figures. D'une scène à l'autre nous passons d'un univers Tchekhovien épuré et simple, à la maison de l'oncle juif dans Fanny et Alexandre de Bergman. Un monde fourmillant et merveilleux. Un grenier, endroit d'une théâtralité archaïque faite d'objets magiques.

L'oncle Jean qui peint des figures de bois dans une forme d'art brut, en est le premier magicien. Ce sont ses figures de gouache et de charbon qui accompagneront notre héros Ezra dans son voyage jusqu'aux étoiles.

L'enfant Ezra lui aussi fait des marionnettes, confectionnées en bave et en papier.



INTENTIONS

Des dieux mythologiques inventés qui prennent corps pour accompagner leur créateur dans ce voyage à la recherche des mots. Ce monde de prosopopées graphiques est notre première ligne de travail pour penser l'espace. Un espace nu, fourmillant d'accessoires, d'objets, où les acteurs viendront créer avec peu de choses le miracle de l'illusion.

Les six acteurs, manipulateurs, danseurs, artisans interprètent une quinzaine de personnages, font apparaître les lieux dans une ronde effrénée où chaque détail nous rappelle au tout de la fable.

La vie poétique et la vie matérielle.

Les étoiles est aussi une pièce sur l'acte de création. Face à la douleur du deuil, Ezra s'enferme pour vivre une vie poétique et passe à côté de la vie pratique. Sans qu'il le sache, de l'autre côté du mur de sa chambre, le temps avance, son enfant naît, son père vieillit, son oncle découvre l'amour. Tous ses proches toucheront aux petits bonheurs simples de la vie matérielle tandis que lui traversera les épreuves des affres poétiques. Quand il sort de sa chambre à la fin de la pièce, vingt cinq ans sont passés. Il a cinquante deux ans. Il a vécu une aventure de l'esprit mais sans goûter au véritable bonheur. Sa vie aura été étrangère au reste de la société des hommes.

Simon Falguières, Septembre 2019



PERSONNAGES ET ESPACES

LES PERSONNAGES

Ezra, le jeune poète

Zocha, la mère d'Ezra

Pierre, le père d'Ezra

L'Oncle Jean, le frère de Zocha

Sarah, l'amante d'Ezra

Macha, la fille d'Ezra et de Sarah

Mathilde, la responsable des funérailles

L'homme qui vient annoncer l'inondation

Dionysos, une marionnette d'Ezra enfant qui prend corps pour accompagner le poète dans son voyage

Kowagountata Papo, une marionnette d'Ezra enfant qui prend corps pour accompagner le poète dans son voyage

Le chien d'Ezra

L'Oiseau Nuit, offert par Sarah à Ezra

Le roi de conte, devenu le projectionniste d'un cinéma minable sur une île suédoise

La reine de conte, devenue la caissière d'un cinéma minable sur une île suédoise

La princesse Anne, devenue la vendeuse de pop corn d'un cinéma minable sur une île suédoise

Les Etoiles et leur parole

Ingmar Bergman

Monsieur Dieu et **Madame Leponcois**

LES LIEUX

L'allée aux cerisiers, devant la maison d'Ezra.

Le jardin de la maison d'Ezra.

La chambre d'Ezra.

Le couloir aux fenêtres, devant la chambre d'Ezra.

Le village devenu un lac, où seuls les hauts des maisons apparaissent comme des petits îlots.

Le radeau lit d'Ezra sur une mer en tempête.

Le charnier, une montagne de corps au sommet de laquelle brille la lumière du château de Madame la Guerre.

Le crépuscule sur la mer

Le cinéma minable perdu sur une île suédoise.

Le jardin du passé, plein de fleurs et de soleil.

La porte des étoiles.

Le cosmos.

La maison du père dans le sud de la France.

EXTRAITS

SCÈNE ENTRE ZOCHA ET SON ENFANT EZRA.

ZOCHA : Ezra mon chéri je t'en prie, tu n'aurais pas joué avec mes allumettes ? Je ne les trouve plus. Je ne peux plus remettre la main dessus. Lâche tes marionnettes et trouve mes allumettes.

EZRA ENFANT : Laisse moi jouer, maman !

ZOCHA : Ezra !

EZRA ENFANT : Je ne sais pas où elles sont ...

ZOCHA : Comment ça tu ne sais pas ! Tu me réponds sans réfléchir. Tu me réponds par dessus l'épaule. Ezra, écoute ta mère ! Je ne suis pas une chienne tout de même. Je n'ai pas le droit à plus d'attention que tes poupées ? Qu'est ce qu'elles ont de si spéciales ces poupées ? Elles ne t'ont pas mis au monde que je sache. A quoi joues-tu ?

EZRA ENFANT : Je joue aux indiens !

ZOCHA : Aux indiens ?

EZRA ENFANT : Les dieux mythologiques des indiens d'Amérique !

ZOCHA : Pauvres dieux, finir sa carrière dans les mains d'un enfant. Parlent-ils ?

EZRA ENFANT : Oui, ils se querellent pour de l'amour et ils font du mal aux hommes et c'est très amusant.

ZOCHA : ... *Elle trouve ses allumettes.* Ah ! Mes allumettes ! Elle s'allume une cigarette. Oh mon dieu quel bonheur... Fumer dans la chambre d'un enfant en bas âge... Tout près de lui, à ses côtés et tout ça dans un théâtre qui plus est... Fumons ! Fumons ! Foutons le feu au papier ! Faisons nous du mal.

EZRA ENFANT : Elle s'appelle Kowagountata Papo !

ZOCHA : Qui c'est ça ? Kowagountata Papo ?

EZRA ENFANT : C'est une déesse ! La même que Poséïdon ! La déesse de la mer mais chez les indiens !

ZOCHA : Mais c'est un homme Poséïdon, mon chéri... Avec une grosse barbe et un gros trident d'homme.

EZRA ENFANT : Ce n'est pas ce qu'a dit tonton Jean.

ZOCHA : Tonton Jean invente beaucoup de choses pour s'arranger, tu sais. Je pense qu'il doit confondre Mer et Mère, tu vois... Il pense que la Mer et la Mère c'est pareil. Alors il ne peut pas imaginer que la mer est un Dieu homme avec un gros trident d'homme ! Montre moi à quoi elle ressemble Ta Poséïdon des indes.

EZRA ENFANT : Kowagountata Papo !

ZOCHA : Kowagoutata Papo ! C'est toi qui a inventé le nom ?

EZRA ENFANT : Oui !

ZOCHA : Ils ont de drôles de têtes tes dieux...

EZRA ENFANT : C'est moi qui les ai fabriqués ! C'est du papier et de la bave. Rien d'autre !

ZOCHA : Charmant !

EZRA ENFANT : Tu ne trouves pas ça beau ?

ZOCHA : C'est magnifique mon amour. Allez ! Maintenant il est venu le temps...

EZRA ENFANT : Non !

ZOCHA : De se coucher !

EZRA ENFANT : Pourquoi ?

EXTRAITS

ZOCHA : Parce que c'est ainsi que Zeus l'a décidé ! Pour qu'il puisse rejoindre sa belle amante Kowagountata Papo sur terre, il faut que tous les hommes dorment !

EZRA ENFANT : Tu mens.

ZOCHA : Au lit !

EZRA ENFANT : Je peux prendre les dieux avec moi ?

ZOCHA : Bien sûr.

EZRA ENFANT : Porte moi maman...

ZOCHA : D'accord, mais petit passage par la salle de bain pour les dents.

EZRA ENFANT : Je veux pas me brosser les dents.

ZOCHA : Si tu ne te brosse pas les dents, tu auras des caries et c'est très douloureux.

EZRA ENFANT : Je veux avoir des trous dans les dents. Je ne veux pas me laver. Je veux être sale et libre. Et je ne veux pas me coucher !

ZOCHA : Mais tu veux être bien coiffé tous les matins pour aller à l'école !

EZRA ENFANT : Oui !

ZOCHA : Des cheveux bien sales et bien coiffés...

EZRA ENFANT : Oui !

ZOCHA : A la salle de bain...

EZRA ENFANT : Maman ?

ZOCHA : Oui ?

EZRA ENFANT : Je ne veux pas dormir. J'ai peur.

ZOCHA : Comme tout le monde.

EZRA ENFANT : Qu'est ce qu'il y a de l'autre côté, quand on dort ?

ZOCHA : Quand on dort, de l'autre côté, il y a tout...

EZRA ENFANT : Tout ?

ZOCHA : Absolument tout !

Zocha disparaît dans le lointain.

Pendant qu'elle continue de parler, on installe le décor de l'enterrement.

ZOCHA : Le déluge et les grandes tempêtes, et l'eau calme dans l'attente de la terre retrouvée. Toutes tes peines. Toutes tes joies. Toutes mes peines aussi... Toutes mes joies et celles de ton père, et celles de l'oncle Jean. Tes camarades avec leur peines et leurs joies aussi comme toutes dépliées devant toi. Les pissenlits de la cour de récréation. Les histoires des dieux. Les dieux eux même, si nombreux qu'ils sont. Les gendarmes. Les coquelicots. Le bruit des travaux. Toutes les voitures, tous les écrans, tous les présidents, tous les visages. Ton chien qui court. Le chocolat froid et le soleil du matin. Le mont aux oliviers où tu n'es jamais allé. La haute mer et l'ours polaire. Les cellules bien sûr. Les fleurs bien sûr. Le vol des abeilles en traces d'infini, et celui, très bas des hirondelles le soir, comme office de présages. Les baisers que l'on se donne d'un coup d'oeil à travers un grillage dans un pays lointain. Tous les textes immémoriaux. Les écritures en dessins, les écritures en bâtons, les écritures de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas, de bas en haut. Les cartes postales. Toutes les cartes postales. Les grains de sable. La première coccinelle. Les fenêtres illuminées de la grande ville quand il fait nuit. Et les étoiles bien sûr et leurs peines. Et leurs peines et leurs joies.

EXTRAITS

APPARITION DES DIEUX MYTHOLOGIQUE DANS LA CHAMBRE D'EZRA.

La chambre d'Ezra. Ezra est allongé dans son lit. On entend la pluie derrière le carreau. On entend des petits coups au carreau. L'oiseau noir est à ses côtés. Le chien dort au pied du lit. Tous les objets de la chambre se meuvent dans une danse très lente. Ezra remue dans le lit, il bouge et pousse de légers cris. Entrent deux personnages maquillés grossièrement. Ils sont habillés de multiples couches de tissus et de papiers.

KOWAGOUNTATA PAPO : Tuiles rouges ! Troisième maison à l'allée au cerisiers. Petite fenêtre à laquelle une âme perdue lance quelques graviers. Pluie abondante. Araignées multiples dans la lumière de la lune. Lit mélancolique. Cris de grues. Chants de hannetons. Animaux psychopompe. Plafond blanc à fissures. Moquette bleu, couleur d'un ciel perdu. Odeur de mort. Pieds plats. Drap crasseux. Mauvais sommeil. Mon cher Dionysos, je crois que nous sommes arrivés !

DIONYSOS : Poséidon...

KOWAGOUNTATA PAPO : Non Dionysos, appelle moi Kowagountata Papo ! Combien de fois faut il que je te le répète ? Tu sais que je préfère !

DIONYSOS : Les lubies orientales, trop peu pour moi !

KOWAGOUNTATA PAPO : Regarde comme il dort.

DIONYSOS : J'ai mal aux pieds.

KOWAGOUNTATA PAPO : Tais toi !

DIONYSOS : Je ne suis pas tranquille ! Je ne suis pas dans mon univers, c'est gênant... Nous faire arriver ainsi... Habillés comme des clochards, dans la chambre d'un petit déprimé en plein dans un drame familial... Notre métier a bien changé.

KOWAGOUNTATA PAPO : Il va se réveiller !

DIONYSOS : Je me souviens avant...

On jouait dans des récits de notre rang. Aujourd'hui, nous voilà invités, je ne sais même pas par qui, à faire les mariolles sous un toit de fausses étoiles électriques, loin des arbres, loin du ciel, loin du sang des animaux sacrés. La beauté a perdu sa stature.

KOWAGOUNTATA PAPO : Estime toi déjà heureux d'être là !

DIONYSOS : Quel est cette langue que je parle ?

KOWAGOUNTATA PAPO : Du français !

DIONYSOS : Quelle horreur ! Bubububu ... C'est plat ! C'est plat plat plat.

KOWAGOUNTATA PAPO : C'est la langue d'Ezra.

Dionysos : Où sont les longues et les brèves ? Où sont les grenouilles ?

KOWAGOUNTATA PAPO : Mettez lui des grenouilles !

Chants de grenouilles.

DIONYSOS : Ca sonne faux ! Que je suis malheureux ! Où sont passés les vrais voyages Kowagountata Papo ?

KOWAGOUNTATA PAPO : Nous sommes justement là pour changer d'air ! Partir sur un radeau tressé de rêve ! Nous allons éprouver Dionysos ! Nous sommes à la porte du voyage !

DIONYSOS : Éprouver ! Éprouver ! Éprouver ! Mille ans que tu me dis que je vais éprouver et que je n'éprouve plus rien...

KOWAGOUNTATA PAPO : menteur !

DIONYSOS : Nous sommes perdus. La poussière et les têtes blanches ont rempli les assemblées. Le théâtre !



EXTRAITS

Tout le monde en fait et plus personne n'y croit.

KOWAGOUNTATA PAPO : Réactionnaire !

DIONYSOS : Je ne suis pas passéiste, je suis mort ! Qui nous invite à dîner ? Où est passé le goût des figues ? Où est passé mon vieux tambour et le chien qui aboie à chaque vers ? La petite colline de l'âge d'or où les hommes et les femmes jouaient nus pour des sourires d'enfant ? Le chant des aèdes ? Les violences et le sang de la bonne guerre d'avant ? Où sont elles passées les bonnes vieilles guerres ? Plus personne ne nous connaît...

KOWAGOUNTATA PAPO : Dépressif !

DIONYSOS : Donnez moi des choses de votre temps : du Xanax ! Du Valium ! Des anxiolitiques ! Du Viagra ! Des opiacés ! Que je vous comprenne, mes pauvres petits sujets... Faites que ça passe ! Montrez moi des séries avec de la glace à la crème, j'ai mal... J'ai mal...

KOWAGOUNTATA PAPO : Arrête de te plaindre ou je te fesse !

DIONYSOS : Oh oui ! Voilà ... Fesse moi devant les yeux de tous.

KOWAGOUNTATA PAPO : Maintenant ?

DIONYSOS : S'il te plaît ! Que je retrouve un peu de la superbe d'antan...

KOWAGOUNTATA PAPO : Alors vite... Une fessée pas plus !

DIONYSOS : Deux ou trois qu'est ce que ça change ?

KOWAGOUNTATA PAPO : Va pour trois !

DIONYSOS : Oh Bonheur ! Dieu, délivrez nous de nos stériles angoisses

Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières et créée en 2011, continue son chemin.

UNE LETTRE

La lettre **K** est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui, il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle comme Kafka ou Buzzati l'utilisait pour nommer les « sans noms ».

UNE EQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières – directeur artistique, Martin Kergourlay – Administrateur, Juliette Didtsch – responsable des actions culturelles et Léandre Gans – directeur technique.

Autour de cette équipe, vingt-quatre comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une équipe artistique et technique.

CRÉATION ET DIFFUSION

LES ETOILES, création à venir en Novembre 2020 au Théâtre National de la Colline.

LE NID DE CENDRES, créé en janvier 2019 au Théâtre du Nord-CDN de Lille Tourcoing.

POUCET premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 sur le département de l'Eure et en tournée à travers la France.

A MON FRERE spectacle diffusé dans les établissements scolaires à l'attention des classes de 3ème et de lycées

SOUTIENS

La compagnie est soutenue par la DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département de l'Eure et l'ODIA.

Simon Falguières est artiste associé au Théâtre du Nord et artiste associé au Préau CDN de Vire.

CONTACTS



www.collectifduk.fr

DIRECTEUR ARTISTIQUE

SIMON FALGUIERES

06 71 98 23 98

simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION - PRODUCTION - DIFFUSION

MARTIN KERGOURLAY

06 78 47 44 07

collectifduk@gmail.com

CHARGÉE DES ACTIONS CULTURELLES ET DU TERRITOIRE

JULIETTE DIDTSCH

06 82 77 17 22

juliettedidsch@gmail.com

DIRECTEUR TECHNIQUE

LEANDRE GANS

06 78 87 14 14

leandre.g@gmail.com

ATTACHÉE DE PRESSE

PATRICIA LOPEZ

06 11 36 16 03

patricialopezpresse@gmail.com

SIEGE SOCIAL : 5 rue taillefer 27300 Bernay

SIRET :518 910 286 000 39

APE : 9001Z

LICENCE n°2 - 1075109

BIOGRAPHIES

ANNEXES





Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à «l'Ecole de la Forme» de la Scène Nationale Evreux-Louviers. Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque autour de Cocteau* (2004), *La Marche* (2006), *Lenz* adapté de Buchner (2007). Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIIIème arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare en 2009 et travaille à cette occasion avec André Markowicz et Françoise Morvan, traducteurs de la pièce.

En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil.

En 2014, il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et lance la création de *La Marche des enfants* qu'il tourne en Normandie. Il crée parallèlement de nombreux spectacles burlesques, *Bureau*, *Chez soi*, *Rob*, *Un Diner anglais*, qu'il tourne régulièrement avec sa troupe.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K. Implanté en Normandie, dans le département de l'Eure, il écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Poucet*. Il est coproduit sur cette création par Le Tangram - Scène Nationale d'Evreux Louviers et le Théâtre du Château d'Eu, scène conventionnée texte et voix où il sera artiste associé pendant trois ans. *Poucet* est édité en Mars 2020 à l'Ecole des Loisirs.

Il crée en Janvier 2019 *Le Nid de Cendres - épopée Théâtrale* au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts de France. Cette pièce tourne ensuite à la Rose des Vents et dans les théâtres coproducteurs du Réseau PAN en Normandie.

Entre 2017 et 2019 il crée sept épisodes d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* qu'il joue seul en scène.

Il créera sa prochaine pièce *Les Étoiles*, au Théâtre National de la Colline en Novembre 2020. La pièce sera éditée à Actes Sud Papiers en Octobre 2020.

Aujourd'hui, Simon Falguières est artiste associé au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts de France et au Préau CDN de Vire.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE



EMMANUEL CLOLUS [Scénographie]

Après des études à Olivier de Serres, école d'arts appliqués, il devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Puis la rencontre au conservatoire d'Art Dramatique de Paris avec l'acteur/metteur en scène Stanislas Nordey sera le début d'une longue et toujours actuelle complicité tout au long des nombreux projets qu'ils ont créés ensemble aussi bien au théâtre qu'à l'Opéra. Il réalise entre autre les scénographies La Dispute de Marivaux, Les Justes de Camus, Se Trouver de Pirandello, Tristesse Animal Noir de Anja Helling, Calderon, Pylade, Bête de style et Affabulazione de P.P Pasolini, Par les Villages de P.Hanke et récemment Erich Von Stroheim de C.Pellet. Pour l'Opéra, Les Nègres et La Métamorphose de Kafka de M. Lévinas, Saint-François d'Assise de O.Messiaen, Pélleas et Mélisande de C. Debussy, Mélantholia de G.F Haas, Lohengrin de R.Wagner et Lucia de Lammermoor de Mozart. Parallèlement, il a travaillé avec les metteurs en scène F. Fisbach, A. Meunier, et B. Savetier. Pour Eric Lacascade, il crée les Estivants de Gorki, Vania de Tchekov, Tartuffe de Molière, Constellation de

E. Lacascade et Les Bas-Fonds de Gorki. A l'Opéra La Vestale de Spontini. Depuis 2006, il collabore avec l'auteur/acteur/metteur en scène Wajdi Mouawad et réalise les scénographies de Forêts, Le Sang des Promesses (trilogie Littoral, Incendies, Forêts, et Ciels), Temps, Seuls, Soeurs, Des Femmes, Des Mourants et Des Héros (adaptés des 7 tragédies de Sophocle), Tous des Oiseaux et aussi L'Enlèvement au Sérail de Mozart. Avec la metteur en scène Christine Letailleur, il co-signe les scénographies pour Hinkemann de E. Stoller, Les Liaisons Dangereuses de C. de Laclos et Baal de B. Brecht.

Plus récemment il a travaillé sur Phèdre opéra de J.B Lemoyne avec le metteur en scène Marc Paquien.

LEANDRE GANS [Lumières]

Né en 1988, Léandre fait des études en dramaturgie et iconographie à la faculté de Censiers - Paris III. En 2011/2012, Léandre découvre le travail de la lumière lors d'un stage au Théâtre de la Bastille où il participe aux montages et à l'exploitation des différents spectacles sous la responsabilité du directeur technique M. Raoul Demans. Il effectue, la saison suivante, un autre stage alliant technique et régie lumière au Théâtre de la Ville sous la direction de Frédérique Duplessier.

Après cette première formation il devient régisseur général au Théâtre de Verre. Il se forme de manière autodidacte à la régie lumière, univers qui le passionne depuis longtemps et dispose d'un atelier où il s'exerce aux techniques d'électronique. Ainsi, il accompagne et aiguille de nombreuses compagnies sur la création lumière. Il travaille sur des spectacles de marionnettes, de danse et surtout de théâtre. Il rencontre Simon Falguières au début de ses recherches sur la lumière. Ils feront tout leur parcours théâtral ensemble. Il est le créateur lumière du Songe du Reverbère, de La Marche des enfants, du Petit Poucet et du Journal d'un Autre pour Le K.

Léandre Gans est aussi le cofondateur de La Patate Sauvage, lieu réunissant une grande salle de répétition et de nombreux ateliers d'artistes. Un petit théâtre éphémère sur lequel il travaille depuis un an et qui vient de s'ouvrir à Aubervilliers.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE



ALICE DELARUE [Accessoires]

Née à Evreux en 1991, Alice fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Rouen où elle développe sa pratique mêlant la peinture, les cerfs-volants, la sculpture et l'installation. Elle travaille en tant qu'assistante d'artiste et régisseuse d'expositions dans des galeries normandes et parisiennes. Elle arrive à Paris en 2014 et s'extirpe des méandres des galeries d'art contemporain pour se rapprocher du spectacle vivant et du milieu associatif. Elle travaille pendant deux ans pour les ateliers de décors Nils Rousset où elle fait ses armes en tant qu'accessoiriste. Elle crée des décors pour des films d'horreur, des court-métrages d'animation et des comédies musicales, travaille au théâtre de la Colline sur plusieurs créations et rentre dans la compagnie Le K en 2017 pour la création des marionnettes et des accessoires du spectacle Le Petit Poucet.

Elle est co-fondatrice de la Patate Sauvage, petit théâtre de bois en région parisienne accueillant la création du Nid de Cendres.

VALENTIN PORTRON [Création Sonore]

Valentin Portron est né en 1988 à Paris. Bercé de musiques et culture américaines, il s'initie à la l'âge de 14 ans à la guitare électrique et forme la même année son premier groupe. Son amour du rock'n roll, son expérience de la scène, et les multiples créations musicales qu'il réalise pour les mises en scènes de ses amis et complices, le forment à la composition. Il invente peu à peu sa propre manière de fabriquer de la musique et du son pour les images : un juste équilibre de collages de sons réels, de prises instrumentales spontanées, de compositions acoustiques ou électriques sophistiquées. Il affectionne et collectionne les instruments à cordes, joue de leur accordage, les détourne de leur fonction première pour mieux servir ses créations. Ils compose ces dernières années de la musique pour quatre longs métrages et une quinzaine de court métrage, ainsi que pour des documentaires à la télévision et au cinéma.

BIOGRAPHIES LES COMEDIENS



AGNES SOURDILLON, *Zocha, Kowagountata Papo.*

Avec Valère Novarina, Agnès Sourdillon a traversé huit grands spectacles : *La chair de l'homme* (1995), *Le jardin de reconnaissance* (1997), *L'origine rouge* (1998), *La scène* (2003), *L'acte inconnu* (2007), *Le vrai sang* (2011), *Le vivier des noms* (2015), *L'animal imaginaire* (2019) et parcouru à pieds l'oeuvre de Madame Guyon. Depuis 2004, elle partage également une fidélité de travail avec le metteur en scène Charles Tordjman et les auteurs François Bon (*Daewoo*), Bernard Noël (*Le retour de Sade* et *La langue d'Anna*), Antoine Volodine (*Slogans*) et Ascanio Celestini (*La Fabbrica*). Elève d'Antoine Vitez et Bruno Sachel, elle a par ailleurs parcouru le répertoire classique et contemporain de Sophocle à Yves Pagès, notamment sous la direction de Bernard Sobel (*Le roi Lear* de Shakespeare), Stéphane Braunschweig (*La trilogie des hommes de neige*, Büchner/Horvath/Brecht), *La cerisaie* de Tchekhov, *Ajax* de Sophocle), Didier Bezace (*L'école des femmes* de Molière et *Que la noce commence* adapté du film roumain de Horatio Malaele), Patrice Chereau (*Phèdre* de Racine), Claudia Stavisky (*Oncle Vania* de Tchekhov), Jérôme Bel (*Cour d'honneur*), Matej Forman (*Un beau matin*, *Aladin*), Michel Didym (*Le malade imaginaire* de Molière), David Géry (*Nu dans le bain* qu'elle adapte d'une pièce de l'américaine Andrea Kuchlewska), Anne-laure Liégeois (*Les Soldats de Lenz* et *Lenz* de Büchner) ... En 2019 et 2020 elle joue dans *Un ennemi du peuple* d'Ibsen mis en scène par Jean-François Sivadier (Théâtre de l'Odéon), dans *L'animal imaginaire* de Valère Novarina (Théâtre national de la Colline) et dans *Penthésilée* mis en scène et adapté pour 6 musiciens et une comédienne par Sylvain Maurice (Théâtre de Sartrouville) ...

JOHN ARNOLD, *Pierre, Le Roi de conte*

Né en 1961, John Arnold suit les cours de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris puis complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Au théâtre, il est dirigé par Ariane Mnouchkine, Maurice Attias, Niels Arestrup, Joël Pommerat, Bruno Abraham Kraemer, Alain Barsacq, Agathe Alexis, Jean-Claude Berruti, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Stéphane Braunschweig, Olivier Py, Alain Ollivier, Giorgio Barberio Corsetti, Wajdi Mouawad...

En 2005, il met en scène *Un Ange en exil*, un spectacle autour et d'après Arthur Rimbaud.

Au cinéma, il joue sous la direction de Fernando Solanas, Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Patricia Plattner, Yann Lester Fischer, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Aurélia Georges, Sophia Coppola et Noémie Lvovski.

En 2011, il adapte et met en scène la pièce *Norma Jean*, librement inspirée du roman de Joyce Carroll Oates.

BIOGRAPHIES LES COMEDIENS



CHARLIE FABERT, *Ezra*

Comédien, il commence sa formation à la Classe Libre des Cours Florent dans la promotion 34.

Il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique à 19 ans (promotion 2017) et joue sous la direction de Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Christophe Patty, Philippe Minyana, Yann-Joël Collin, Clément Hervieu Léger... En 2015, parallèlement aux cours, il rejoint la compagnie le «K», dirigée par Simon Falguières.

Il joue au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, de Yann-Joël Collin, de Clément Hervieu Léger, de Roman Jean Elie et de Milena Csergo.

Il joue en 2019 le rôle de Voïnitsev dans *Platonov*, créé par Loraine de Sagazan.

PIA LAGRANGE Sarah, *Macha, La princesse Anne*

Pia Lagrange intègre la Classe Libre du cours Florent en 2013 puis entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2014. Dans ses années d'apprentissage elle suit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier, Nada Strancar, Didier Sandre, Sandy Ouvrier, Sylvie Deguy... et croise les auteurs contemporains Lancelot Hamelin et Dorothée Zumstein avec lesquels elle travaillera plus tard. L'un lui écrit une pièce, l'autre lui prête ses mots pour les faire entendre. On la voit dans le IN d'Avignon dans *Impromptu 1663*, un spectacle de Clément Hervieu-Légeret dans *Juliette le Commencement de* et par Grégoire Aubin et Marceau Deschamps-Segura. On la retrouvera également au CDN de Poitiers dans *Les Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène par Pénélope Biessy.

MATHILDE CHARBONNEAUX, *La responsable des funérailles, Dionysos, La Reine de conte, Madame Lepontois*

Comédienne originaire de La Rochelle, Mathilde intègre le cours Florent en 2010. A l'issue de ces trois ans de formation, elle entre en Classe Libre promotion 34. Elle participe au prix Olga Horstig en 2015 sous la direction de Gréteil Delattre aux Bouffes du Nord.

En 2015 elle intègre le Conservatoire National supérieur d'Art dramatique.

Au théâtre en 2015, elle joue dans *Léonie est en avance* de Georges Feydeau mise en scène Antonin Chalon au théâtre du Lucernaire.

En septembre 2016, elle travaille en tant que comédienne avec Zabou Breitman pour *Les Hirondelles* de Kaboul et dans la série *Paris etc* et en tant que chanteuse - interprète au Hall de la Chanson de la Villette avec Serge Hureau et Olivier Hussenet. A la sortie du conservatoire elle joue dans *Huis Clos* mis en scène par Jean Louis Benoît à l'Epée de Bois et dans *Motel*, mise en scène Charly Fournier au Petit Saint Martin.

STANISLAS PERRIN *L'Oncle Jean, Monsieur Dieu*

Comédien, il commence le théâtre à Toulouse dès l'âge de 12 ans. Après l'obtention du baccalauréat en 2009, il va à Paris et intègre les Cours Florent. Il suit notamment la formation de Martine Amsili. Il entre dans la promotion 34 de la classe libre au Cours Florent. Il reçoit l'enseignement de Jean-Pierre Garnier, Marie-Armelle Deguy, Jean-Paul Civeyrac, Marc Paquien et Sébastien Pouderoux. En 2015, il joue dans *Marie Tudor* mise en scène par Philippe Calvario et il participe au prix Olga Horstig mis en scène par Gretel Delattre au Bouffes du Nord. En 2017, il participe aux Talents Cannes ADAMI et tourne dans le court-métrage de Stéphane De Groodt. En 2018, il joue dans *Le Misanthrope* et *Britannicus* mis en scène par Anne Delbé.

En 2019 il joue dans *Motel* mis en scène par Charly Fournier et réalise son premier court métrage.

CARNET DE DESSINS

ANNEXES



ANNEXES



les figures
peintes
de l'oncle Jean

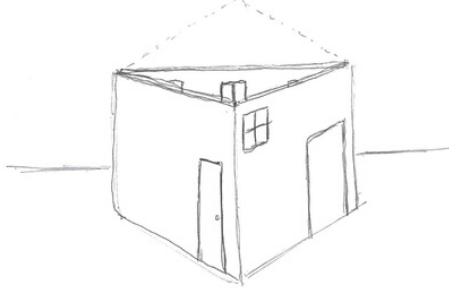
ANNEXES



ANNEXES



la Maison Jannée



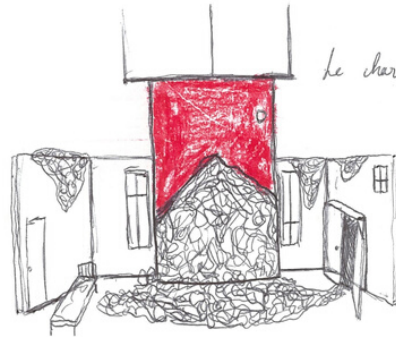
la chambre de bois



les figures de l'oncle Jean



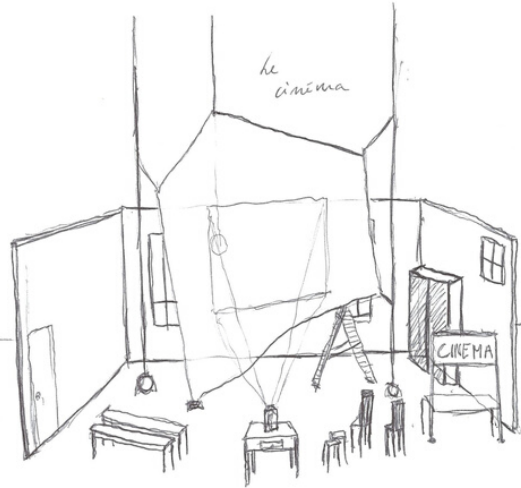
le charnier



la plage



le cinéma



K